

Dans les environs de Paris

Air avant 1659

Dans les en - vi - rons de Pa - ris est un Cou -
vent de Moi - nes gris qui ne song - ent qu'a boi -
re; a l'un d'eux si l'on veut par - ler, il ne faut
pas le de - man - der ail - leurs qu'au ré - fec - toi -
re, s'il vont par ha - zard au Lu - trin, c'est pour chan -
ter ce vieux re - frain: Eh! bon, bon, bon, que le
vin_ est bon, a ma soif j'en veux_ boi - re.

- 1 Dans les environs de Paris
est un couvent de Moines gris
qui ne songent qu'à boire;
a l'un d'eux si l'on veut parler,
il ne faut pas le demander
ailleurs qu'au réfectoire,
s'ils vont par hasard au lutrin,
c'est pour chanter ce vieux refrain:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.

- 2 L'autre semaine, Dom Grognon,
prieur de la Sainte Maison,
convoqua tous les Pères.
Je crois, dit-il, qu'il convient fort
de prendre quelque réconfort
pour mieux parler d'affaires.
En vidant ce large flacon
répétons tous en faux Bourdon:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.
- 3 On applaudit la Motion,
aussitôt par un gros jambon
on ouvre la Séance;
enfin lorsque chaque frocard
d'une triple tranche de Lard
eut bien lesté sa panse.
Le prieur éleva la voix,
après avoir chanté deux fois:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.
- 4 Nous avons, s'il m'en souvient bien,
trois cloches qui ne servent à rien,
ne faisant point d'Office.
Le sentiment de Dom Grognon
est d'en faire à la Nation
le pompeux Sacrifice;
chacun approuve le Prieur
et l'on répète en son honneur:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.

Dans les environs de Paris

Air avant 1659

Dans les en - vi - rons de Pa - ris est un Cou -
vent de Moi - nes gris qui ne song - ent qu'a boi -
re; a l'un d'eux si l'on veut par - ler, il ne faut
pas le de - man - der ail - leurs qu'au ré - fec - toi -
re, s'il vont par ha - zard au Lu - trin, c'est pour chan -
ter ce vieux re - frain: Eh! bon, bon, bon, que le
vin_ est bon, a ma soif j'en veux_ boi - re.

- 1 Dans les environs de Paris
est un couvent de Moines gris
qui ne songent qu'à boire;
a l'un d'eux si l'on veut parler,
il ne faut pas le demander
ailleurs qu'au réfectoire,
s'ils vont par hasard au lutrin,
c'est pour chanter ce vieux refrain:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.

- 2 L'autre semaine, Dom Grognon,
prieur de la Sainte Maison,
convoqua tous les Pères.
Je crois, dit-il, qu'il convient fort
de prendre quelque réconfort
pour mieux parler d'affaires.
En vidant ce large flacon
répétons tous en faux Bourdon:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.
- 3 On applaudit la Motion,
aussitôt par un gros jambon
on ouvre la Séance;
enfin lorsque chaque frocard
d'une triple tranche de Lard
eut bien lesté sa panse.
Le prieur éleva la voix,
après avoir chanté deux fois:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.
- 4 Nous avons, s'il m'en souvient bien,
trois cloches qui ne servent à rien,
ne faisant point d'Office.
Le sentiment de Dom Grognon
est d'en faire à la Nation
le pompeux Sacrifice;
chacun approuve le Prieur
et l'on répète en son honneur:
Eh! bon, bon, bon,
que le vin est bon.
A ma soif j'en veux boire.

Dans les environs de Paris

d'un feuille volante de 1790

aus einem Flugblatt von 1790

1

Dans les environs de Paris
Est un Couvent de Moines gris
Qui ne songent qu'à boire;
A l'un d'eux si l'on
veut parler,
Il ne faut pas le demander
Ailleurs qu'au réfectoire,
S'ils vont par hazard au Lutrin,
C'est pour chanter
ce vieux refrain:
Eh! bon, bon, bon,
Que le vin est bon,
A ma soif j'en veux boire.

In der Umgebung von Paris
ist ein Convent von grauen Mönchen
die nur vom Trinken schwärmen
wenn man mit Einem von ihnen
sprechen will
braucht man ihn nirgendwo anders
zu suchen, als im Refektorium.
Wenn sie ins Chorgestühl gehen
ist es, um zu singen
diesen alten Refrain:
He ! Gut, gut, gut,
wie der Wein gut ist,
auf meinen Durst will ich trinken.

2

L'autre semaine, Dom Grognon,
Prieur de la Sainte Maison,
Convoqua tous les Pères.
Je crois, dit-il, qu'il convient fort
De prendre quelque réconfort
Pour mieux parler d'affaires,
En vidant ce large flacon
Répétons tous en faux Bourdon:

Die andere Woche, Dom Grognon,
[(=Brummbär)
Prior des frommen Hauses
rief seine Väter zusammen
Ich glaube, sprach er, daß es
[sehr angenehm ist
etwas Stärkung zu nehmen,
um besser besprechen zu können.
Beim Leeren dieses großen Flakons
laßt uns alle wiederholen im
[Faux Bourdon:

Eh! bon, bon, bon,
Que le vin est bon,
A ma soif j'en veux boire.

3

On applaudit la Motion,
Aussitôt par un gros jambon
On ouvre la Séance;
Enfin lorsque chaque frocard
D'une triple tranche de Lard
Eut bien lesté sa panse,
Le prieur éleva la voix,

Dem Antrag applaudiert man
sogleich mit einem großen Schinken
eröffnet man die Sitzung
nachdem jeder Pfaffe
mit einer dreifachen Scheibe Speck
seinen Bauch belastet hat.
Der Prior erhob die Stimme

Après avoir chanté deux fois: nachdem er zweimal gesungen hatte:
 Eh! bon, bon, bon,
 Que le vin est bon,
 A ma soif j'en veux boire.
 4
 Nous avons, Wir haben,
 s'il m'en souvient bien, wenn ich mich recht erinnere
 Trois Cloches drei Glocken,
 qui ne servent à rien, die zu Nichts mehr dienen
 Ne faisant point d'Office, und gar keinen Dienst mehr machen.
 Le sentiment de Dom Grognon die Meinung von Dom Grognon
 Est d'en faire à la Nation ist, zu vermachen der Nation
 Le pompeux Sacrifice; das pompöse Opfer,
 Chacun approuve le Prieur ein Jeder lobt den Prior
 Et l'on répète en son honneur: und man wiederholt zu seiner Ehre
 Eh! bon, bon, bon,
 Que le vin est bon,
 A ma soif j'en veux boire.

MAE/FF 03.11.2020

Übertragung von Gerd Semmer aus «Ça ira» 50 Chansons, Chants, Couplets
 und Vaudevilles aus der französischen Revolution:

DIE PATRIOTISCHEN MÖNCHE

Weise: He! gut, gut, gut, ist der Wein nicht gut

In der Umgebung von Paris
 Von grauen Mönchen ein Kloster ist,
 Die sinnen nur aufs Trinken;
 Wenn man mit einem sprechen will,
 Muß man nicht suchen, er wird still
 Im Refektorium winken,
 Gehn sie einmal *zum* Chorgestühl,
 So singen sie mit viel Gefühl:
 He! gut, gut, gut,
 Ist der Wein nicht gut,
 Auf meinen Durst will ich trinken.

Neulich rief Dominus Brumbär,
 Des frommen Hauses Oberer,
 Zusammen seine Väter.
 Ich glaube, sprach er, daß es frommt,
 Wenn etwas Stärkung zu uns kommt
 Und das Geschäft dann später,
 Leert dieses üppige Flakon

Und singet all im Faux-Bourdon:
 He! gut, gut, gut,
 Ist der Wein nicht gut,
 Auf meinen Durst will ich trinken.

Dem Antrag- applaudierte man,
 Eröffnete die Sitzung dann
 Mit einem dicken Schinken;
 Ein jeder Graurock ließ vom Fleck
 Eine dreifache Scheibe Speck
 Ballast in den Bauch sinken,
 Dann hob die Stimme der Prior,
 Doch sang er zweimal noch zuvor:
 He! gut, gut, gut,
 Ist der Wein nicht gut,
 Auf meinen Durst will ich trinken.

Wir haben, so mein Kopf es tut,
 Drei Glocken, die zu gar nichts gut
 Und Dienst nicht mehr verrichten,
 Dominus Brumbär hält davon,
 Man soll zum Opfer der Nation
 Pompös darauf verzichten;
 Ein jeder lobet den Prior
 Und wiederholt im Ehrenchor:
 He! gut, gut, gut,
 Ist der Wein nicht gut,
 Auf meinen Durst will ich trinken.